



La Pensée du moment *par Sifu Lelaquais*

Automne 2017
TAOM Université Libre

Pensée 81

La vraie nature de l'homme

Tous les êtres humains possèdent la même nature fondamentale. Chacun de nous ne comprend le monde et lui-même que dans la perspective de son propre développement. Sans l'expérience directe par l'observation la connaissance théorique encombre inutilement l'esprit.

Les informations venant du dehors ne peuvent donner la connaissance ni la sagesse. C'est pourquoi l'homme savant n'est pas obligatoirement sage. De même, le sage n'est pas forcément savant. Par contre, il possède la compréhension.

Pour changer le monde, il convient d'abord de nous changer nous mêmes, de découvrir la vraie nature de l'homme.

Nous nous identifions constamment à un moi, qui nous gouverne et nous enchaîne. Apprenons à comprendre nos relations intimes avec nos pensées, nos sensations, nos sentiments, nos attitudes et nos penchants, car ce sont elles qui déterminent notre comportement. C'est la vision des choses telles qu'elles sont et leur compréhension qui suscitent la maîtrise et, par-là, l'action juste et libre.



N'essayons pas d'obtenir la maîtrise par la contrainte, extérieur ou intérieure. Quand, devant une situation une réaction émotive se lève, l'attitude coercitive réprime les faits qui, dès lors, vont se loger dans l'inconscient. Or, une fois dans l'inconscient, ils ne sont plus contrôlables, le contrôle de l'inconscient n'étant que voeu de la pensée. Cela explique pourquoi la pratique répressive, à laquelle on donne à tort le nom de contrôle de soi, agit en sens opposé de la vraie maîtrise.

L'état de pleine attention est exempt de toute angoisse et de tout désir de maîtrise. Nous sommes un mécanisme tant conditionné que conditionnant. Il nous faut comprendre cette situation, sans quoi, nous persisterons à chercher la liberté dans le monde des apparences.

Etant assujettis à la loi de causalité, la pleine liberté est-elle réalisable? Elle l'est, à condition que nous apprenions à comprendre qui nous sommes, la structure du « moi » et les conditions qui la déterminent. Avec elle, on ne se soumet pas simplement aux conditions, on les vit pleinement, sans cultiver de résistance. Les conditions étant sujettes à l'impermanence, elles finiront par disparaître ou par se transformer. Aussi, ne les éludez pas, laissez-les changer.

Observons attentivement les réactions de l'esprit aux situations de la vie. En agissant ainsi les agents perturbateurs perdent à mesure leur force et, pour finir, disparaissent. Le détachement s'appliquant tant aux choses bonnes ou mauvaises, il ne faut nous attacher à rien.

L'homme suivant son comportement peut être classé comme méchant ou bon. Mais, étant donné la loi d'alternance gouvernant l'ordre phénoménal, il n'est jamais complètement l'un, ou complètement l'autre.

A l'opposé, l'on trouve le tout petit enfant qui vit hors du monde des concepts et qui est parfaitement réceptif à tout.

Puis, en grandissant il se conditionne au moyen de concepts et d'expériences, réduisant ainsi

le champ de sa conscience et sa réceptivité. Son esprit s'affirme, devient déformant et, dès lors, perd sa liberté.

Il existe un moyen de mettre fin à l'emprise des concepts : la pratique de la vie dans le présent, où on est libre des activités de l'esprit. Contrairement à ce qui est communément admis, l'instant appelé présent n'a aucun rapport avec le passé ou le futur. Le présent n'est pas un instant mesurable. Il est dans le « maintenant » illimité, inconditionné, libre et libérateur. Il est intemporel et, par conséquent, impossible à conceptualiser.

La pensée est l'obstacle majeur à la vision des choses telles qu'elles sont, en ce qu'elle dévie l'énergie de la vision éclairée et de l'intuition vers le canal des conjectures et des fantasmes.

Quiconque déchire le voile des illusions mentales, perçoit aussitôt sa vraie nature. Il comprend tout, mais n'éprouve plus le besoin d'accumuler des connaissances. Sa vision de la réalité n'est distante par aucune pensée ni aucun sentiment. Il s'est affranchi de la peur et vit dans le présent illimité, dans un climat d'équilibre et de vraie sécurité. Chaque situation lui apparaît comme un intéressant défi, comme une occasion d'élargir le champ de sa compréhension. En vertu de quoi, il ne leur apporte plus aucune étiquette.

Un tel homme a réalisé sa vraie nature.

V.R. Dhiravamsa